

Trampoline, actrice de la lutte contre l'illettrisme

Les problèmes d'illettrisme au quotidien

Quand on parle de difficultés d'intégration et d'insertion, il va se soi que l'on pense aux étrangers.

Mais on oublie que **des Français**, en grandes difficultés dans le domaine de la lecture et de l'écriture peuvent se retrouver dans la même situation.

Ils sont 148 à être venus frapper à notre porte, 1/3 des apprenants.

Certains y sont accompagnés quelque temps pour une remise à niveau des savoirs de base, mais les plus nombreux s'inscrivent pour une période indéterminée.

Ceux-là, parce que la vie leur a joué des tours, vivent difficilement le quotidien.

Lire une notice, un mode d'emploi, rédiger un bilan, une lettre, compléter un document, remplir une fiche d'inscription les placent dans des situations insolubles pour eux.

Ils sont démunis face à tout ce monde de l'écrit, vivent un sentiment de solitude ne sachant pas **qui** peut leur venir en aide, **à quelle porte** frapper pour trouver soutien et compréhension et **comment** changer cette situation.

Pour eux aussi, il faut parler de difficulté d'intégration !

A Trampoline, dès le début, on a compris que le problème n'est pas uniquement scolaire, que l'école ne peut pas tout résoudre. C'est pour cela que l'on a mis en place un accompagnement individuel.

On a conscience que l'illettrisme, mot barbare qui condamne, est un fléau de notre monde actuel et qu'il n'est pas prêt d'être éradiqué.

Avec les techniques modernes évoluant de plus en plus vite, il n'y plus de place pour ceux qui sont fragiles, pour ceux qui paniquent car ils ne possèdent pas le niveau requis pour être rapides et rentables... et qui se retrouvent ainsi marginalisés.

Il est vrai que leur détection est très difficile car ils ne s'affichent pas, préférant passés inaperçus.

Comment les repérer alors ?

Il faut que l'Etat prenne cette situation à bras le corps, qu'il n'attende pas qu'ils viennent à lui mais qu'il aille vers eux, en faisant peut-être une campagne au niveau national...

Il est essentiel d'expliquer que cette situation peut changer, qu'ils ne **sont pas seuls**, qu'ils ne sont pas **les seuls**, que l'on peut se lancer dans les réapprentissages à n'importe quel âge, qu'il est toujours temps de faire la démarche.

Un autre problème reste à résoudre : A quelle porte frapper ?

La Région pense avoir trouvé une réponse en s'occupant des personnes en difficultés lors de formations professionnelles. C'est mieux que rien mais ce n'est de loin pas suffisant car elle ne touche pas tous les publics concernés mais seulement ceux qui sont au sein d'une entreprise.

Alors où vont les autres ?

Ceux qui ne peuvent se former car ils sont conscients qu'ils n'ont pas le niveau.

Ceux, ne voulant pas qu'au sein de l'entreprise on découvre leur situation, ne vont pas s'inscrire à une formation : leur avenir professionnel est bouché, les concours, les examens ne viendront jamais valoriser un savoir faire, ils sont de bons ouvriers manuels mais cela s'arrête là ; la promotion n'est pas pour eux !

Il faut bien reconnaître que pour ce type de public, il n'existe pas de réponse au niveau national, simplement des actions menées ça et là par des associations.

L'Etat a, là aussi, une grande œuvre à accomplir. Il faut qu'il mette en place des structures ouvertes mais **discrètes** pour organiser l'accueil et l'accompagnement des personnes voulant renouer avec les savoirs de base.

Qu'il ne reste pas les bras ballants en déplorant cette situation injuste mais qu'il réfléchisse à **une action d'envergure nationale car le problème est immense.**

Je regrette que les représentants de l'Etat n'aient pas pu ou pas su répondre jusqu'à présent à ce problème.

Sans aucune prétention, je formule le vœu que la reconnaissance des problèmes que pose l'illettrisme et la reconnaissance de l'action de Trampoline par Fondation Alsace servent de tremplin à notre action pour que l'on prenne davantage conscience de l'importance de ce fléau et des problèmes qu'il pose au quotidien, qu'elle donne des idées à d'autres car toutes les réponses sont bonnes à suivre, que l'on crée des Trampoline partout ; cela ne demande pas grand-chose, un peu de temps, de l'énergie, une personne relai, du bénévolat, on sait qu'il représente une grande force en France,

Que cette reconnaissance donne l'envie à ceux qui se sentent une âme d'accompagnant de se dire : **Pourquoi pas moi ?**

Que cette reconnaissance donne à ceux qui sont freinés dans leur vie quotidienne par des problèmes de lecture écriture l'envie de se lancer dans l'aventure et de se dire : **Pourquoi pas moi ?**